

---

N° 3 | 2015

Ecologie de la création

---

## **Du mythe de la nature dans La Città del Sole de Tommaso Campanella à celui de la science dans New Atlantis de Francis Bacon : esquisse d'une lecture écocritique de deux textes utopiques**

**Catherine KIRKBY**

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://notos.numerev.com/articles/revue-3/689-du-mythe-de-la-nature-dans-la-citta-del-sole-de-tommaso-campanella-a-celui-de-la-science-dans-new-atlantis-de-francis-bacon-esquisse-d-une-lecture-ecocritique-de-deux-textes-utopiques>

**DOI :** numerev\_075

**ISSN :** 2257-8204

**Date de publication :** 01/10/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : KIRKBY, C. (2015) Du mythe de la nature dans La Città del Sole de Tommaso Campanella à celui de la science dans New Atlantis de Francis Bacon : esquisse d'une lecture écocritique de deux textes utopiques. *Notos*, (3). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_075](https://doi.org/10.34745/numerev_075)

Une dizaine d'années à peine séparent la rédaction et la publication de ces deux grands textes que sont *La Città del Sole* (La Cité du Soleil) de Tommaso Campanella (1602), et *New Atlantis* (La Nouvelle Atlantide) de Francis Bacon (rédigée entre 1614 et 1617 et publiée posthume en 1627). Tous deux se prêtent à une lecture écocritique selon l'une des approches définies par Serenella Iovino dans son livre *Ecologia letteraria* : non pas celle « ético-pédagogique », bien au contraire, mais celle qu'elle définit comme « historico-herméneutique », en particulier en ce qui concerne l'image culturelle du rapport humanité / nature et sa conformité ou non à l'idéologie dominante de son époque.